



HAL
open science

**Un ensemble mixte Bruebach-Oberbergen/Bischheim
occidental sur le de Rosheim >(Bas-Rhin): premiers
impacts occidentaux sur le sud de la plaine du Rhin
supérieur à la fin du 5e millénaire**

Philippe Lefranc, Antoinette Serrurier, Matthieu Michler

► **To cite this version:**

Philippe Lefranc, Antoinette Serrurier, Matthieu Michler. Un ensemble mixte Bruebach-Oberbergen/Bischheim occidental sur le de Rosheim >(Bas-Rhin): premiers impacts occidentaux sur le sud de la plaine du Rhin supérieur à la fin du 5e millénaire. *Revue archéologique de l'Est*, 2012, p. 21-34. halshs-00945032

HAL Id: halshs-00945032

<https://shs.hal.science/halshs-00945032>

Submitted on 28 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Un ensemble mixte Bruebach-Oberbergen/ Bischheim occidental sur le site de Rosheim « Rittergass » (Bas-Rhin) : premiers impacts occidentaux sur le sud de la plaine du Rhin supérieur à la fin du 5^e millénaire

Philippe Lefranc, Antoinette Serrurier et Matthieu Michler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/6987>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012
Pagination : 21-34
ISBN : 978-2-915544-20-6
ISSN : 1266-7706

Ce document vous est offert par SCD - Université de Bourgogne (Dijon)



Référence électronique

Philippe Lefranc, Antoinette Serrurier et Matthieu Michler, « Un ensemble mixte Bruebach-Oberbergen/
Bischheim occidental sur le site de Rosheim « Rittergass » (Bas-Rhin) : premiers impacts occidentaux
sur le sud de la plaine du Rhin supérieur à la fin du 5^e millénaire », *Revue archéologique de l'Est* [En
ligne], Tome 61 | 2012, mis en ligne le 02 septembre 2013, consulté le 28 août 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rae/6987>

UN ENSEMBLE MIXTE BRUEBACH-OBBERBERGEN/BISCHHEIM OCCIDENTAL SUR LE SITE DE ROSHEIM « RITTERGASS » (BAS-RHIN) : premiers impacts occidentaux sur le sud de la plaine du Rhin supérieur à la fin du 5^e millénaire

Philippe LEFRANC*, Antoinette SERRURIER**, Matthieu MICHLER***

Mots-clés *Bruebach-Oberbergen ancien, Bischheim occidental, BORS, céramique, ensembles mixtes, Alsace.*

Keywords *Ancient Bruebach-Oberbergen, western Bischheim, BORS, ceramics, mixed sets, Alsace.*

Schlagwörter *Älteres Bruebach-Oberbergen, westliches Bischheim, BORS, Keramik, gemischte Ensembles, Elsass.*

Résumé *Un petit ensemble céramique constitué de productions attribuables au Bruebach-Oberbergen et au Bischheim occidental témoigne de l'influence précoce de ce dernier groupe sur le sud de la plaine du Rhin supérieur. Nous proposons de dater cet ensemble du Bruebach-Oberbergen ancien et de le mettre en parallèle avec le stade moyen du Bischheim occidental du Bassin parisien. La mise en évidence d'autres ensembles mixtes au sein du corpus alsacien montre qu'un court épisode de cohabitation entre les deux groupes a probablement précédé le repli du Bruebach-Oberbergen vers le nord de la Haute Alsace et l'épanouissement du Bischheim occidental du Rhin supérieur ancien.*

Abstract *A small collection of ceramic pieces from potteries attributed to the Bruebach-Oberbergen and western Bischheim illustrates the early influence of the latter group over the southern zone of the Upper Rhine Plain. We consider this set to date from the ancient Bruebach-Oberbergen and to study it in parallel with the middle stage of the Western Bischheim of the Parisian Basin. Other mixed sets discovered in Alsace demonstrate that a brief period of cohabitation of the two groups probably preceded the withdrawal of the Bruebach-Oberbergen towards the north of Upper Alsace and the spread of the Western Bischheim from the ancient Upper Rhine.*

Zusammenfassung *Ein kleines Keramikensemble mit Produktionen, die sowohl der Bruebach-Oberbergen Gruppe als auch der westlichen Bischheim Gruppe zugeordnet werden, zeugt vom frühen Einfluss der westlichen Bischheimgruppe in der südlichen Oberrheinebene. Wir schlagen vor, dieses Ensemble ins ältere Bruebach-Oberbergen zu datieren und es vergleichend neben die mittlere Stufe der westlichen Bischheim-Gruppe des Pariser Beckens zu stellen. Der Nachweis weiterer gemischter Ensembles im elsässischen Corpus legt nahe, dass beide Gruppen eine kurze Zeit lang nebeneinander gelebt hatten, bevor sich die ältere Bruebach-Oberbergen-Gruppe in den Norden des Oberelsass zurückzog, während die westliche Bischheim-Gruppe am Oberrhein ihren Höhepunkt erlebte.*

Le site de Rosheim « Rittergass », récemment fouillé par l'Inrap sous la direction de M. Michler, est localisé sur les loess du piémont vosgien, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Strasbourg (fig. 1). Les découvertes relatives au Néolithique moyen sur ce site riche en vestiges rubanés et protohistoriques se résument à une structure isolée mise au jour au sein d'un complexe de fosses. Il s'agit d'un creuse-

ment de plan circulaire, d'un diamètre maximal d'environ 1,80 m, conservé sur 1,50 m de profondeur. Le remplissage consiste en une alternance de couches de sédiment plus ou moins cendreuse. Le mobilier recueilli provient d'une même couche et peut donc être considéré comme constituant un « ensemble clos ». Chronologiquement, le mobilier céramique doit être placé à l'extrême fin de l'hor-

* Inrap/UMR 7044 du CNRS.

** Inrap.

*** Inrap/UMR 7044 du CNRS, Centre archéologique de Strasbourg, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg.

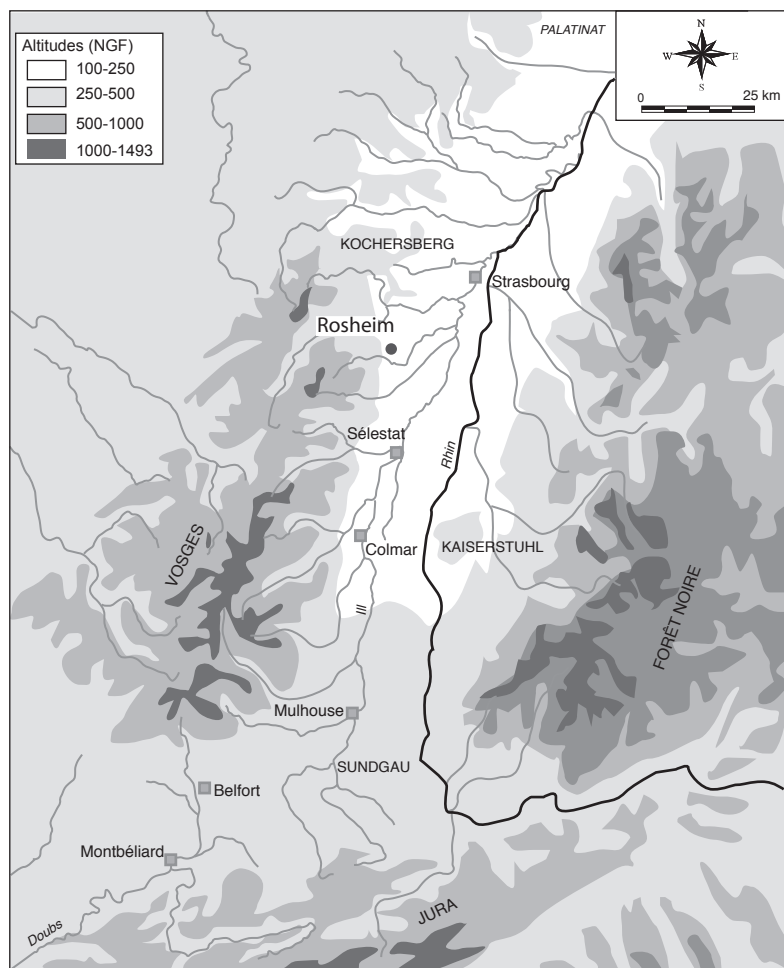


Fig. 1. Localisation du site de Rosheim « Rittergass » dans le cadre du sud de la plaine du Rhin supérieur.

zon Bischheim rhénan/Bruebach-Oberbergen et annonce le développement du groupe épiroessénien du Bischheim occidental du Rhin supérieur (BORS). Cet ensemble d'un type inédit que nous nous proposons d'étudier ici s'inscrit parfaitement dans le schéma proposé il y a quelques années d'une origine occidentale du « groupe d'Entzheim » (JEUNESSE *et alii*, 2004).

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler dans ses grands traits le scénario historique retenu ici de la genèse du « groupe d'Entzheim » (fig. 2). Ce groupe épiroessénien s'étendant sur le nord de la plaine d'Alsace et le Kaiserstuhl dériverait directement du groupe du Bischheim occidental installé dans le Bassin parisien¹. Il s'agirait d'un groupe intrusif en Basse Alsace, venant se substituer au groupe de Bruebach-Oberbergen, dernier avatar régional du Bischheim rhénan. Les arguments avancés reposent avant tout sur l'analyse stylistique des traditions céramiques qui permettent de proposer un rapport de filiation entre le Bischheim occidental et le « groupe d'Entzheim », plus justement rebaptisé Bischheim occidental du Rhin supérieur (BORS). Le « transfert » du Bischheim occidental du nord

du Bassin parisien et du Hainaut vers la Rhénanie du Nord et l'Alsace est probablement un corollaire de l'expansion du Michelsberg et du Chasséen septentrional dans le Bassin de la Seine. Il est probable au demeurant que le Bischheim occidental se maintient à l'ouest, sur une fraction de son aire de répartition originelle et que le nouveau pôle rhénan et le pôle occidental fonctionnent en réseau pendant une assez longue période. La découverte de vases du Michelsberg ancien (JEUNESSE *et alii*, 2004, fig. 13) et du Chasséen (SCHMITT, 1974) en contexte BORS plaiderait en effet en faveur d'échanges ininterrompus entre les deux régions.

L'absence de contacts attestés entre Bruebach-Oberbergen et Bischheim occidental en Alsace laissait envisager une transition relativement brutale entre les deux groupes, comme si le Bischheim occidental s'installait sur un territoire déserté. La découverte de l'ensemble mixte de Rosheim « Rittergass » amène aujourd'hui à nuancer cette impression. Le Bruebach-Oberbergen du sud de la Haute Alsace, resté à l'écart des influences Bischheim occidental, évolue quant à lui sans rupture vers son étape récente. C'est une nouvelle vague d'influences occidentales, suivant un chemin déjà tracé, qui sonne le glas de la présence Bischheim occidental en Basse Alsace ; le Michelsberg ancien du Rhin supérieur, lui aussi originaire du Bassin parisien (*ibid.*, p. 212-225 ; JEUNESSE, 1998), repousse les groupes BORS vers le nord de la Haute Alsace et la région du Kaiserstuhl (LEFRANC,

1. Pour un historique des recherches sur le Bischheim occidental et pour un aperçu des différents scénarios proposés, voir JEUNESSE *et alii*, 2004, p. 136-158 et DUBOULOZ, 1991.

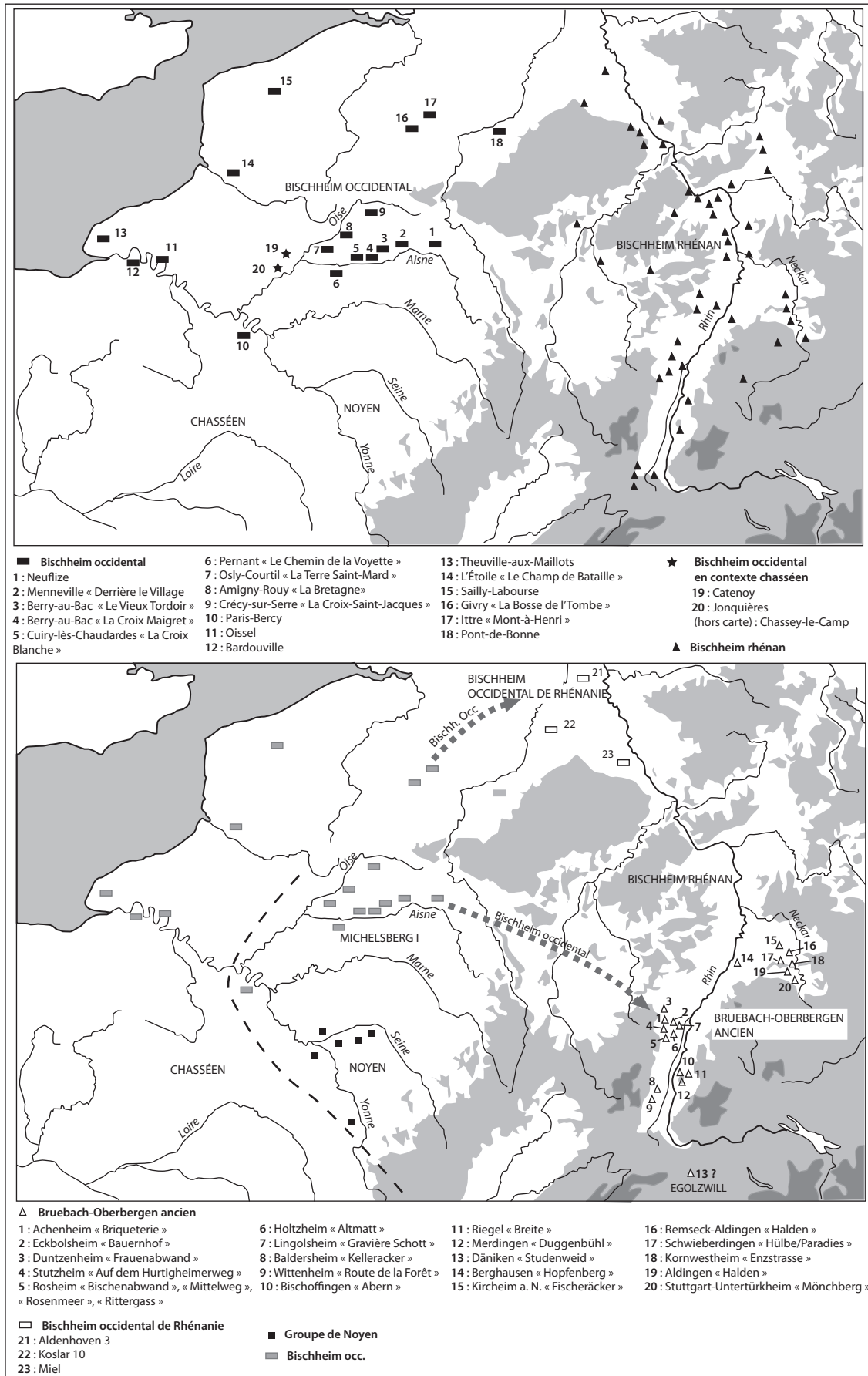


Fig. 2. Les groupes culturels de la plaine du Rhin et du Bassin parisien, du Bischheim au Bruebach-Oberbergen ancien.

JEUNESSE, 2001) ; leur évolution au sein de ce petit secteur géographique donnera naissance à la culture de Munzingen (JEUNESSE *et alii*, 2004 ; LEFRANC *et alii*, 2011).

L'assemblage céramique recueilli à Rosheim « Rittergass » est modeste mais apporte un éclairage inédit sur la première étape du processus ayant abouti à la colonisation de la Basse Alsace par un groupe exogène. Le corpus étudié consiste en fragments de céramique semi-fine et grossière appartenant à au moins six individus, et en fragments de céramique fine décorée révélant un nombre minimal de huit individus (fig. 3 et 4).

LA COMPOSANTE BRUEBACH- OBERBERGEN

Quatre, peut-être cinq, des huit formes décorées peuvent être attribuées au Bruebach-Oberbergen (fig. 3, n^{os} 1-5). Ce groupe, qui se développe en Alsace, dans le sud du Pays de Bade et la vallée du Neckar (fig. 2), avec une extension en direction de la trouée de Belfort, s'inscrit dans la continuité du Bischheim rhénan dont il représente l'ultime évolution stylistique. L'apparition de ce style ne touche pas l'ensemble du Bischheim rhénan, la Rhénanie et le Palatinat restant fidèles à la tradition ancienne.

Une seule forme peut être restituée, un gobelet de type *Kugelbecher* à profil sinueux, panse ovoïde, col rentrant et lèvres légèrement éversées. Il s'agit de la forme décorée la plus commune dans les ensembles Bischheim et Bruebach-Oberbergen (JEUNESSE *et alii*, 2004, fig. 91-92). Le style du Bruebach-Oberbergen, défini dans les années 1990 (JEUNESSE, 1990 ; 1994) se caractérise surtout par l'exécution du décor du registre médian à l'aide d'une spatule utilisée selon la technique de l'impression pointillée-sillonnée. Cette bande spatulée localisée au niveau de l'épaule des gobelets est presque systématiquement renforcée vers le bas par un nombre variable de rangées horizontales d'impressions et, vers le haut, par de très caractéristiques impressions ovales. Ce décor médian est complété par des segments verticaux se développant sur la panse et/ou sur le col des gobelets. Le gobelet de la fig. 3, n^o 1 constitue un très bel exemple du style de Bruebach : avec ses segments verticaux disposés en « miroirs » de part et d'autre du registre médian, il évoque de nombreux exemplaires mis au jour par exemple à Bruebach « Rixheimerboden » (VOEGTLIN *et alii*, 1990, fig. 5, n^o 11), Egolzwill (JEUNESSE *et alii*, 2004, fig. 92, n^o 1), Schötz (*ibid.*, fig. 92, n^o 2) et Rosheim « Rosenmeer » (fig. 6, n^o 7).

Deux autres individus portent des décors respectant la même grammaire (fig. 3, n^{os} 3 et 5) mais la bande spatulée y est remplacée par deux lignes horizontales réalisées selon la technique de l'impression pointillée-sillonnée. Dans les deux cas, la présence des segments verticaux disposés sur le col signe l'appartenance au style du Bruebach-Oberbergen. Le dernier individu montre une combinaison entre segments verticaux se développant sur le col et frise de triangles suspendus sur la panse. Ce dernier motif, de pure tradition Bischheim rhénan, se rencontre encore occasionnellement dans les ensembles Bruebach-Oberbergen comme en témoignent les exemplaires mis au jour à Duntzenheim « Frauenabwand » (LEFRANC, 2011a, fig. 55, n^o 13),

Aldingen « Halden » (JEUNESSE *et alii*, 2004, fig. 93, n^o 9) et Rosheim « Rosenmeer » (*ibid.*, fig. 89, n^o 11).

Le dernier vase éventuellement rattachable au style de Bruebach-Oberbergen porte un décor limité au registre médian et composé de trois lignes pointillées-sillonnées frangées, vers le haut et vers le bas, par de grosses impressions ovales (fig. 3, n^o 2). Ce thème est avant tout caractéristique du style du Bischheim oriental (*ibid.*, fig. 103, n^o 2), groupe contemporain du Bischheim rhénan et du Bruebach ancien qui occupe la Franconie, la région du Ries et une partie de la vallée du Neckar, et il n'est pas exclu qu'il s'agisse ici d'une importation. On mentionnera cependant un décor identique dans l'enceinte de Duntzenheim « Frauenabwand », utilisée du Bischheim au Bruebach ancien (LEFRANC, 2011b, fig. 4, n^o 6).

En ce qui concerne les techniques, nous soulignerons que quatre des cinq vases sont ornés à l'aide de poinçons ; seul le vase portant une bande spatulée a été décoré à l'aide de peignes à deux et à trois dents. La bonne représentation du poinçon et la présence de triangles suspendus nous autorisent à attribuer la composante Bruebach-Oberbergen de l'ensemble au stade ancien de ce groupe. Les peignes à deux dents sont assez fréquents lors de ce stade ; le peigne à trois dents y est un peu plus rare, mais cependant attesté, par exemple à Rosheim « Mittelweg » (JEUNESSE *et alii*, 2004, fig. 90, n^{os} 2-3), Wittenheim « Route de la Forêt » (LEFRANC *et alii*, 1997, pl. 8, n^o 4) ou Oberbergen « Bassgeige » (DIECKMANN, 1990, fig. 2, n^o 1). La généralisation du peigne à trois dents et l'apparition du peigne à quatre dents marquent le stade récent du Bruebach-Oberbergen. Cet horizon, contemporain du BORS de Basse Alsace, n'est aujourd'hui connu, en Alsace, que dans la région du Sundgau, à Bruebach « Rixheimerboden » (VOEGTLIN *et alii*, 1990), Balschwiller « Heckenfeld » et Burnhaupt-le-Bas « Spechbacherstraeng » (JEUNESSE, 1994).

LA COMPOSANTE BISCHHEIM OCCIDENTAL

Trois vases décorés et deux vases en céramique semi-fine – ces derniers uniquement représentés par les bords – relèvent d'une autre tradition que celle du Bischheim rhénan.

Les trois formes décorées portent des rangées de pastilles (fig. 3, n^{os} 6-8), thème qui n'est pas inconnu dans le Bischheim rhénan, mais qui y occupe une place tout à fait anecdotique : on les rencontre par exemple à Berg-hausen/LKr. Karlsruhe, Heuchelheim/Rhénanie-Palatinat (JEUNESSE *et alii*, 2004) et Vendenheim (WENDLING *et alii*, 1974). C'est en milieu Bischheim occidental que le thème de la rangée de pastilles connaît son plus grand essor, et c'est très précisément à ce groupe que nous proposons d'attribuer la seconde composante culturelle de l'ensemble mixte de Rosheim « Rittergass ».

Le groupe du Bischheim occidental s'étend essentiellement sur le nord du Bassin parisien et le sud-ouest de la Belgique, avec quelques prolongements vers l'embouchure de la Seine (fig. 2). Son origine doit être recherchée au sein du Bischheim rhénan, probablement dans la partie nord de la plaine du Rhin supérieur si l'on se fie à la pré-

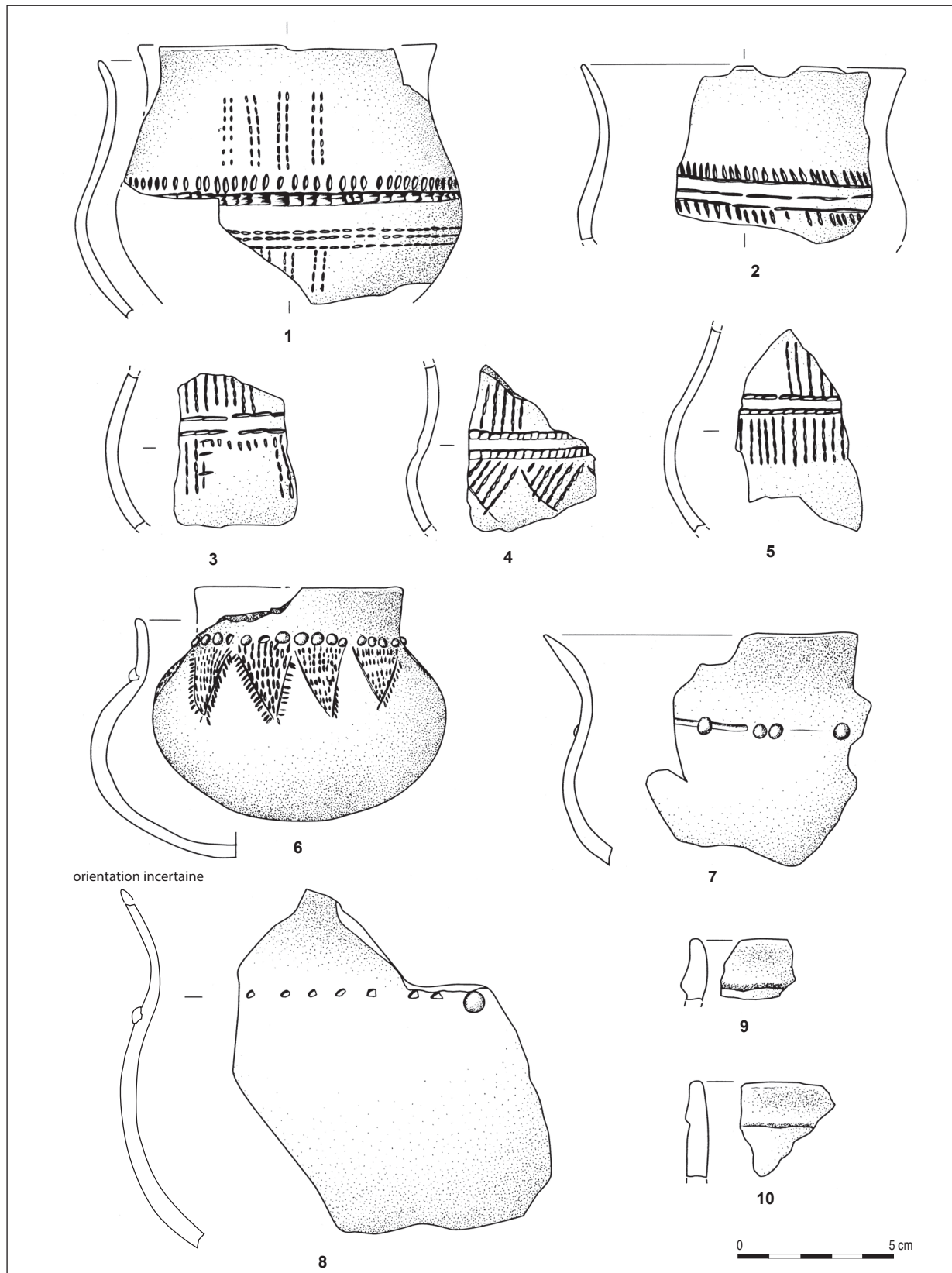


Fig. 3. Rosheim « Rittergass ». Céramiques Bruebach-Oberbergen (n^{os} 1-5) et Bischheim occidentale (n^{os} 6-10) de la fosse 2020 (éch. 1:2; dessin P. Lefranc/A Serrurier).

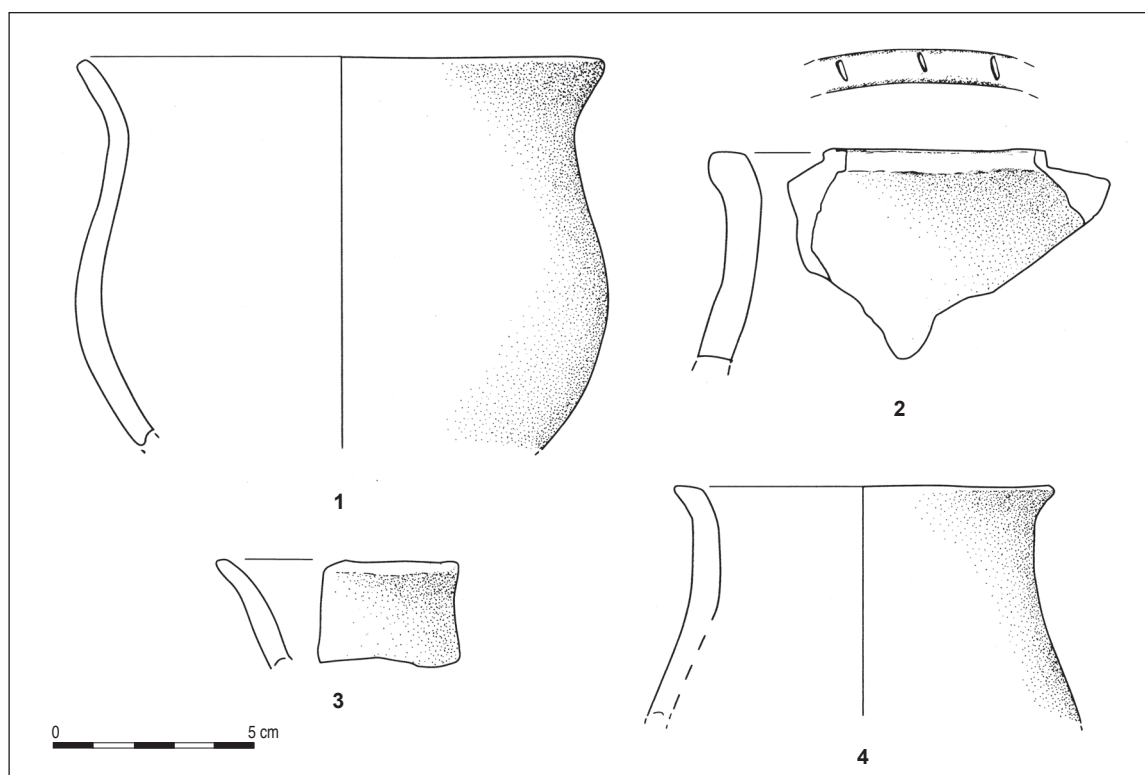


Fig. 4. Rosheim « Rittergass ». Céramiques grossières de la fosse 2020 (éch. 1:2; dessin P. Lefranc/A. Serrurier).

sence de certains décors communs à cette région et à la vallée de l'Aisne, notamment les panneaux à remplissage en échelle (JEUNESSE *et alii*, 2004). Dans le Bassin parisien, le Bischheim occidental succède au Cerny et entre en contact avec le Chasséen ancien, comme en témoignent les vases de style Bischheim occidental mis au jour dans l'Oise, à Jonquières (BLANCHET, BURNEZ, 1984, fig. 11-12 et 14) et à Catenoy (BLANCHET *et alii*, 1984, fig. 23, n° 4). Le site pouvant être considéré comme le plus ancien, car encore très proche du style rhénan, est celui de Berry-au-Bac « La Croix Maigret » (DUBOULOZ, 1991); il faut cependant souligner qu'il s'agit d'un ensemble déjà métissé où apparaissent les rangées de pastilles réalisées selon la technique du repoussé, thème présent depuis le Néolithique ancien déjà dans le Bassin parisien (SEIDEL, JEUNESSE, 2000). Dans des ensembles sans doute un peu plus tardifs comme Crécy-sur-Serre (NAZE, 2004) ou Berry-au-Bac « Le Vieux-Tordoir » (DUBOULOZ, LANCHON, 1997), apparaissent de nouveaux décors appelés à un grand développement dans le BORS: les décors de damiers, les méandres anguleux et les frises de triangles opposés. L'introduction de ces motifs dans le répertoire du Bischheim occidental est mise à l'actif des contacts avec le Chasséen (JEUNESSE *et alii*, 2004), culture privilégiant précisément ces deux thèmes pour l'ornementation des vases-supports (BLANCHET, BURNEZ, 1984, fig. 3 et 7; THEVENOT, 2005, fig. 47, n°s 14-15, fig. 74, n° 5).

Le style du Bischheim occidental résulterait donc d'un métissage entre un Bischheim rhénan en expansion vers l'ouest et des groupes culturels déjà présents dans le

Bassin parisien. Ce style possède ainsi coloration occidentale très marquée que nous pensons reconnaître à Rosheim « Rittergass ».

Les rangées de pastilles, déjà rapidement évoquées, font partie des traits les plus saillants du style occidental. On les rencontre sur la totalité des sites dès l'horizon Berry-au-Bac « La Croix Maigret ». Elles sont invariablement localisées au niveau de l'épaule ou à l'intérieur du col des gobelets et peuvent participer à des décors complexes réalisés au poinçon. On les trouve très fréquemment sur des vases à « décor réduit » portant un décor limité à la zone de la jonction du col et de la panse. Ces vases, dont nous donnons quelques exemples sur la figure 5, sont les plus caractéristiques du style occidental et entrent dans la définition du « groupe de Menneville » proposée par J. Dubouloz (DUBOULOZ, 1991). L'attribution de cette composante « Menneville » à l'horizon épiroessénien est aujourd'hui contestée (JEUNESSE *et alii*, 2004); on propose de l'identifier plus simplement à une composante stylistique contemporaine des vases ornés dans un style plus « couvrant ». Dans la vallée du Rhin par exemple, les deux types de décors, réduits et couvrants, sont systématiquement associés au sein des mêmes ensembles.

Sur deux de nos individus, les pastilles sont cloutées, c'est-à-dire appliquées sur de petites impressions, procédé permettant une meilleure adhérence à la surface du vase. Sur l'individu de la fig. 3, n° 8, qui porte un décor réduit, la plupart des pastilles ont disparu et ne subsistent plus que les trous de fixation. Sur le troisième vase (fig. 3, n° 7) les pastilles sont insérées dans une rainure horizontale.

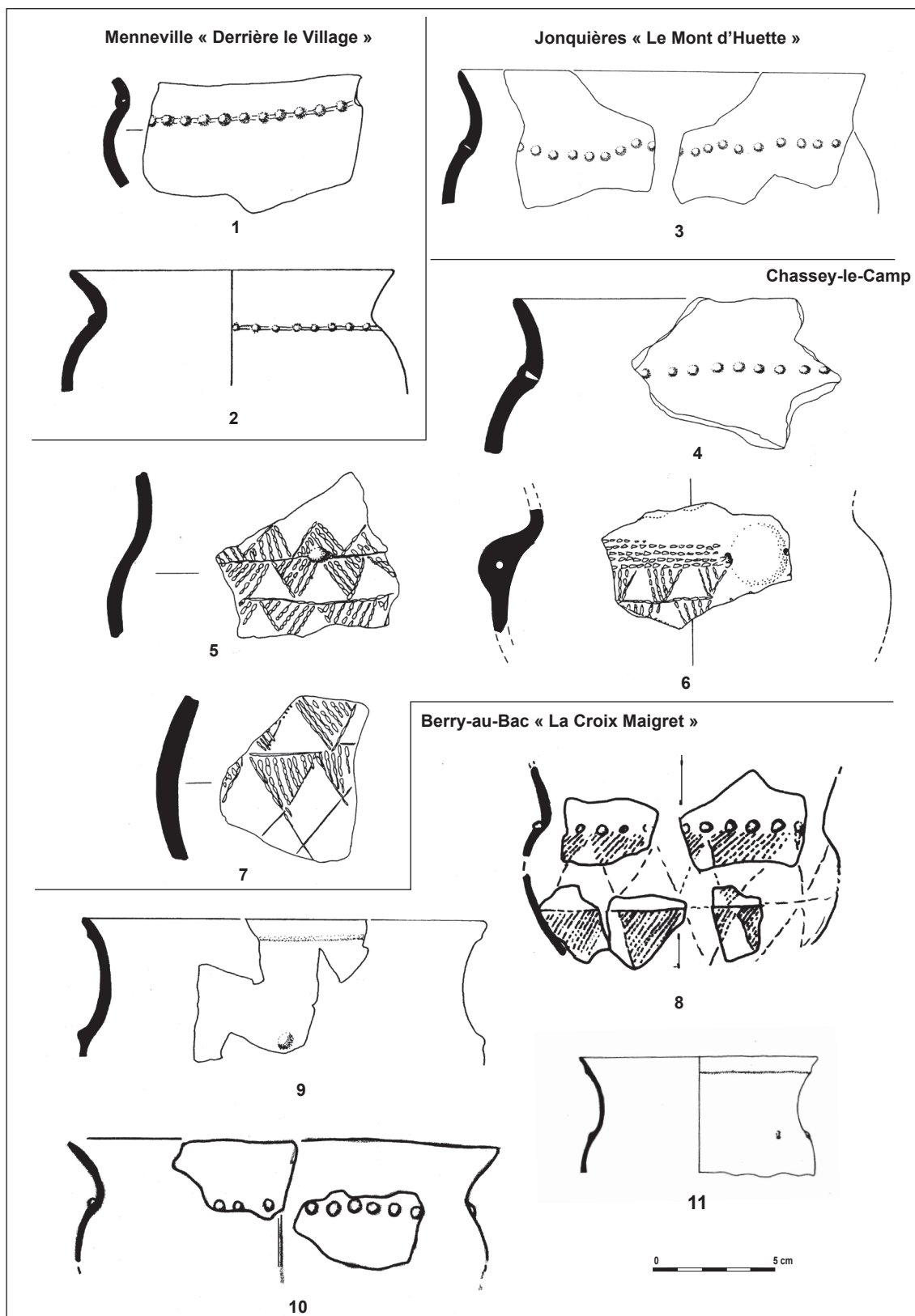


Fig. 5. Exemples de vases ornés dans le style du Bischheim occidental. 1-2. Menneville ; 3. Jonquières ; 4-7. Chassey-le-Camp ; 8-11. Berry-au-Bac. D'après BAILLOUD, 1979 (nos 1-2), BLANCHET, BURNEZ, 1984 (n° 3) ; THEVENOT, 2005 (nos 4-7), DUBOULOZ et alii, 1984 (nos 8-11).

Dans le Bassin parisien, les deux procédés évoqués sont bien attestés : les pastilles insérées dans une rainure se rencontrent notamment à Berry-au-Bac « La Croix Maigret » (DUBOULOZ, 1991), Menneville « Derrière le Village » (BAILLOUD, 1979 et fig. 5, n^{os} 1-2), Givry (MICHEL, TABARY-PICAVET, 1979) Crécy-sur-Serre (NAZE, 2004) ; les pastilles cloutées apparaissent quant à elles à Berry-au-Bac « La Croix Maigret » (DUBOULOZ *et alii*, 1984) et à Crécy-sur-Serre (NAZE, 2004).

Les deux vases à décors réduits pastillés de Rosheim « Rittergass » présentent en outre des formes sinueuses pourvues de cols très ouverts qui tranchent avec la production Bruebach-Oberbergen, mais qui trouvent d'excellents parallèles en domaine Bischheim occidental, par exemple à Menneville « Derrière le Village » (BAILLOUD, 1979 et fig. 5, n^{os} 1-2), Chassey-le-Camp (THEVENOT, 2005 et fig. 5, n^o 4), Amigny-Rouy (NAZE, 1989), Crécy-sur-Serre (NAZE, 2004) et Berry-au-Bac « La Croix Maigret » (DUBOULOZ, 1991 et fig. 5, n^o 10). Forme et décor pastillé nous renvoient invariablement au style du Bischheim occidental et nous autorisent à asseoir cette attribution culturelle avec une quasi-certitude. C'est donc en toute logique que nous proposons d'attribuer le vase orné de triangles suspendus à une rangée de pastilles à ce même groupe stylistique (fig. 3, n^o 6). Les éléments de comparaison strictement identiques sont inexistant, mais il est vrai que les ensembles occidentaux documentés sont, à l'exception de Berry-au-Bac « La Croix Maigret », assez peu étoffés. Les triangles suspendus se rencontrent essentiellement sur ce dernier site (Dubouloz *et alii*, 1984), ainsi qu'à Paris-Bercy (DUBOULOZ, LANCHON, 1997) et Bardouville (BILLARD, 1993), sur des vases évoquant le Bischheim rhénan.

Enfin, la coloration occidentale de l'ensemble est accentuée par la présence de deux bords en céramique semi-fine présentant un bandeau lisse sous la lèvre (fig. 3, n^{os} 9-10). Il s'agit là aussi d'un motif propre au style occidental que l'on rencontre dès l'horizon Berry-au-Bac « La Croix-Maigret » (DUBOULOZ *et alii*, 1984 et fig. 5, n^{os} 9 et 11).

INTERPRÉTATION : LES DÉBUTS DU BISCHHEIM OCCIDENTAL DU RHIN SUPÉRIEUR EN BASSE ALSACE

L'association de vases attribués au Bruebach-Oberbergen ancien et au Bischheim occidental au sein d'un même ensemble apporte, s'il en était besoin, un nouvel argument à la thèse de l'origine occidentale du BORS (JEUNESSE *et alii*, 2004). Il est intéressant de souligner que les décors réduits pastillés, si fréquents dans l'Aisne et le Hainaut, disparaissent très rapidement du corpus du BORS ; leur présence constitue donc un indice d'ancienneté et permet d'identifier les ensembles les plus précoces du style occidental sur le territoire alsacien. Nous avons réexaminé quelques ensembles Bruebach-Oberbergen trahissant selon nous une influence occidentale. Il s'agit de deux fosses mises au jour à Rosheim « Rosenmeer » (JEUNESSE *et alii*, 1998) où figurent notamment un décor de pastilles insérées dans une rainure (fig. 6, n^o 1), thème et technique déjà évoqués, un bord épaissi, ainsi qu'un

probable damier de triangles suspendus (fig. 6, n^o 10). Les deux premiers éléments, il n'est pas utile d'y revenir en détail, sont très probablement d'origine occidentale ; les frises superposées de triangles constituent un troisième décor typique du Bischheim occidental. Ce thème est rarissime en contexte Bischheim rhénan : on ne connaît que deux vases portant ce motif, à Niederamstadt en Hesse (JEUNESSE *et alii*, 2004, fig. 81) et à Christnach, au Luxembourg (*ibid.*, fig. 72, n^o 6), mais, dans les deux cas, il ne s'agit pas de décors uniquement composés par des damiers de triangles, mais de constructions élaborées où les frises superposées ne sont qu'un des éléments du décor. Les exemples Bischheim occidental – dont plusieurs sont reproduits sur la figure 5 (n^{os} 5-8) – se rapprochent du tesson de Rosheim « Rosenmeer », mais également d'un individu mis au jour sur le site de Duntzenheim « Frauenabwand » en Basse Alsace (fig. 7, n^o 1). Il s'agit d'un gobelet à profil sinueux et col éversé orné de trois frises de triangles disposés en damier ; ce récipient dont le profil, on l'aura remarqué, ne détonnerait pas en contexte Bischheim occidental, est malheureusement le seul individu décoré mis au jour dans la fosse ; sa relation exacte avec la composante indigène n'apparaît malheureusement pas avec évidence : nous insistons cependant sur le fait que l'enceinte cérémonielle de Duntzenheim (LEFRANC, 2011) a fonctionné durant l'horizon Bischheim/Bruebach Oberbergen ancien et qu'aucun vase attribuable au BORS n'a été observé sur ce site pourtant très riche en mobilier céramique. Il nous semble avoir affaire ici à un autre témoin précoce de l'arrivée d'influences occidentales en milieu Bruebach ancien. Soulignons aussi qu'à de très rares exceptions près (SCHMITT, 1974, pl. 18, n^o 1 ; pl. 37, n^o 5), les frises de triangles qui se développent dans le BORS sont des frises de triangles debout et que ces dernières apparaissent toujours sur des récipients de grande taille et, de surcroît, invariablement associées à d'autres motifs. L'attribution du vase de Duntzenheim au style du Bischheim occidental tel qu'il apparaît dans le Bassin parisien, par exemple à Berry-au-Bac « La Croix Maigret » (fig. 5, n^o 8), nous semble donc assez plausible.

Le stade chronologique suivant, qui voit l'éviction de la composante indigène au seul profit de la composante occidentale – et qui constitue la phase 1 du BORS – peut être illustré par le matériel issu de la fosse 1 du site d'Entzheim « Sablière Oesch » (SCHMITT, 1974 et fig. 8) qui, comme il a déjà été noté (JEUNESSE *et alii*, 2004), présente un ensemble de caractères strictement occidentaux dont un vase à décor réduit pastillé de type « Menneville », un bol à carène basse de type chasséen et un vase orné de frises de triangles opposés. On comparera notamment le gobelet à couronne de pastilles cloutées avec les deux exemplaires de Rosheim « Rittergass », de morphologie très proche. Le décor de triangles opposés est, nous l'avons déjà mentionné, probablement un emprunt au Chasséen. D'autres ensembles plus étoffés, marqués par des traits spécifiquement occidentaux comme les pastilles localisées à l'intérieur du col ou les anses à enlèvement médian (fosse 7 de Bischoffsheim par exemple, JEUNESSE *et alii*, 2004, fig. 18 et 19), relèvent de ce même stade ancien du Bischheim occidental du Rhin

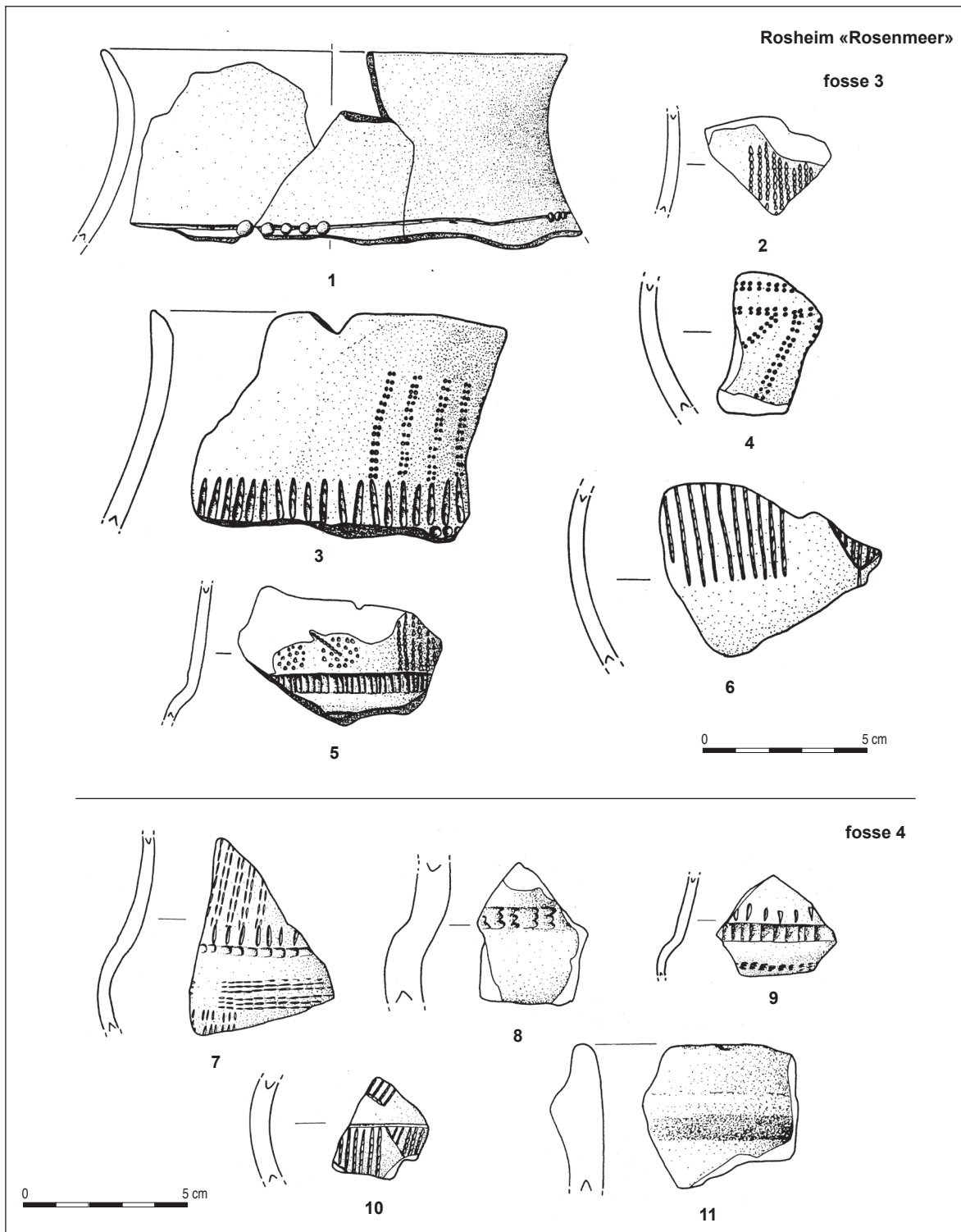


Fig. 6. Rosheim «Rosenmeer». Choix de céramiques issues des fosses 3 et 4. 1, 10 et 11. Bischheim occidental ? (d'après JEUNESSE et alii, 1998).

supérieur d'où la composante Bruebach-Oberbergen a définitivement disparu.

La construction est encore fragile, mais il semble que le Bischheim occidental du Bassin parisien et du Hainaut puisse être subdivisé en trois stades stylistiques (JEUNESSE et alii, 2004) (fig. 9) : un stade ancien putatif, très proche du Bischheim rhénan, un stade moyen où s'opèrent les

premiers métissages avec l'adoption et la généralisation du décor pastillé (horizon Berry-au-Bac «La Croix-Maigret») et enfin, un stade récent marqué par l'intégration des décors d'origine chasséenne comme les triangles opposés disposés en quinconce, les méandres anguleux et les damiers (horizon Givry/ Berry-au-Bac «Le Vieux-Tordoir»). L'hypothèse d'un fonctionnement en réseau entre un pôle occidental

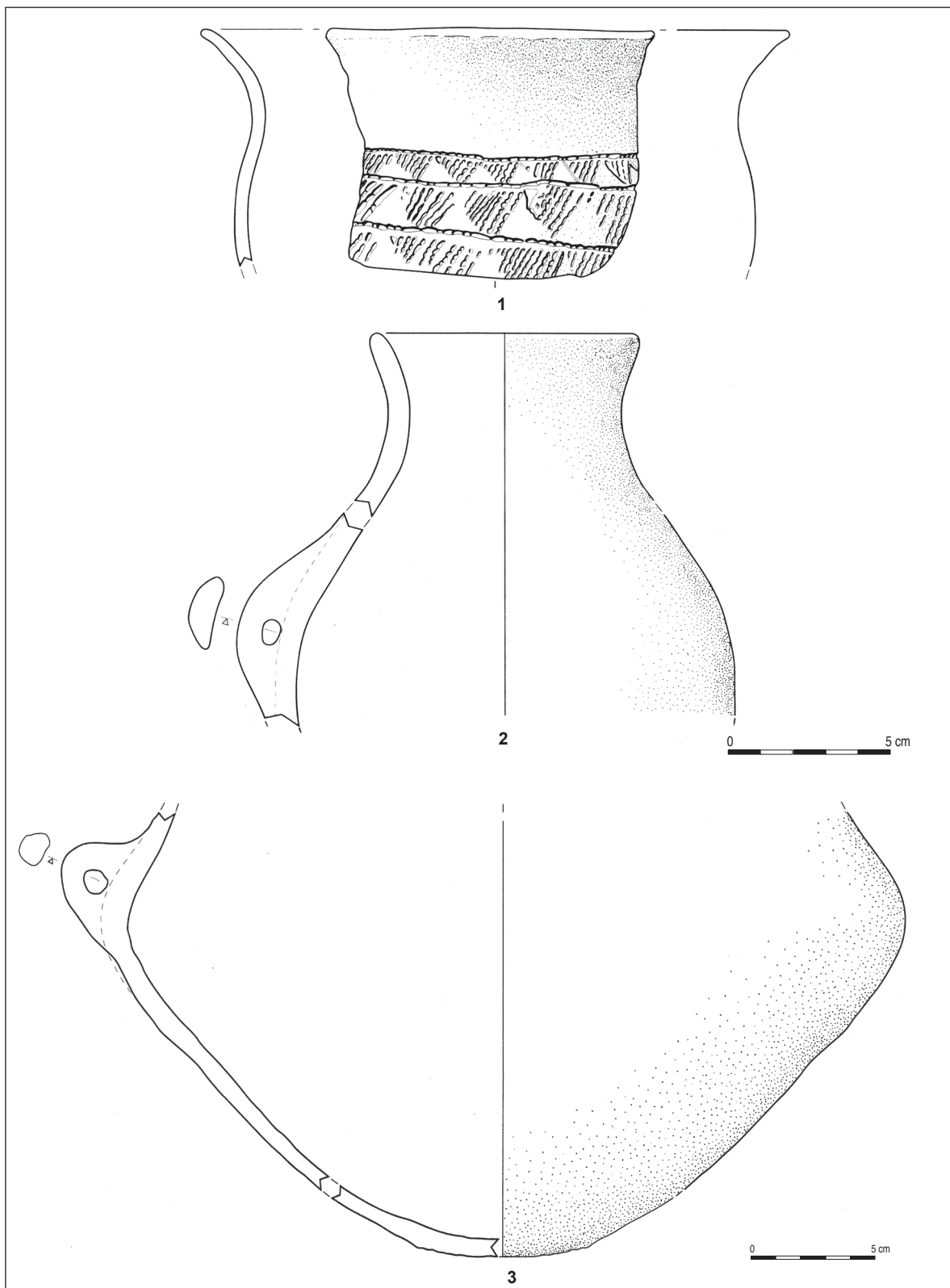


Fig. 7. Duntzenheim «Frauenabwand». Mobilier céramique de la fosse 1014. **1.** Bischheim occidental ? (dessin B. Berganz).

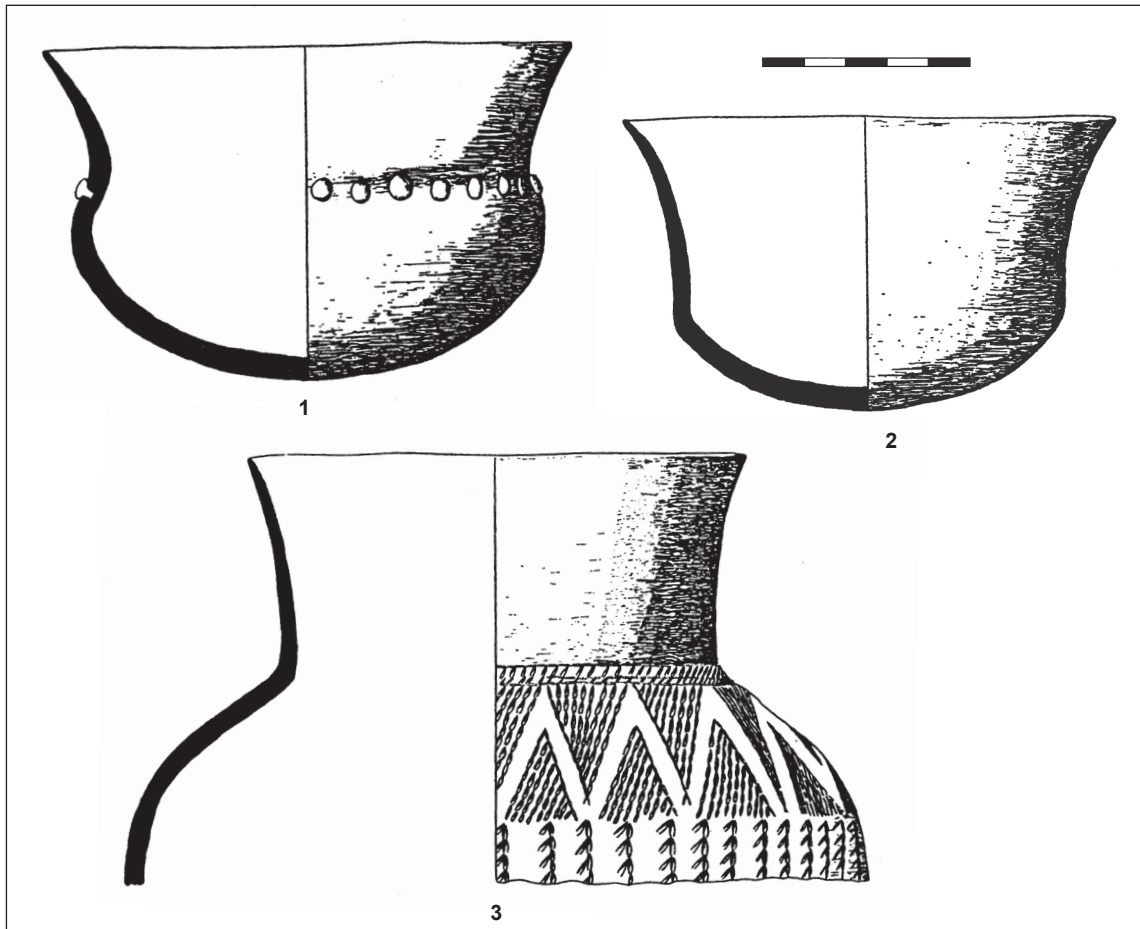


Fig. 8. Entzheim « Sablière Oesch ». Mobilier céramique de la fosse 1. Phase 1 du BORS (d'après SCHMITT, 1974).

Confluence Seine/Yonne	Oise	Aisne	Rhénanie du Nord	Basse Alsace	Haute Alsace/ Kaiserstuhl	av. J.-C
Noyen II	Chasséen	Michelsberg ancien (MKII)	Michelsberg ancien (MKII)	Michelsberg ancien du Rhin supérieur (MKII)	Munzingen ancien	4000
		Michelsberg ancien (MKI) Givry stade final ? Berry « Vieux-Tordoir » stade récent Berry « La Croix-Maigret » stade moyen	Michelsberg ancien (MKI) Koslar 10	Bischheim occidental BORS phase 4 Bischheim occidental du Rhin supérieur (BORS) BORS Phase 2/3 BORS phase 1	Bischheim occidental du Rhin supérieur (BORS) Bruebach-Oberbergen récent	
Noyen I		Bischheim occidental stade ancien	Bischheim rhéan	Rosheim « Rittergass » Bruebach-Oberbergen ancien Bischheim rhéan	Bruebach-Oberbergen ancien Bischheim rhéan	4300
Cerny	Cerny	Cerny	Roessen	Roessen	Roessen	4600

Fig. 9. Chronologie relative de la transition Néolithique moyen – Néolithique récent dans le Bassin parisien et la vallée du Rhin.

partageant son territoire avec le Michelsberg I et le pôle rhénan nous paraît l'hypothèse la plus probable : il est en effet possible, et en dépit de la relative pauvreté du corpus occidental, d'établir des correspondances entre les différents stades stylistiques définis dans chacune des deux régions.

Tenter d'attribuer le matériel occidental mis au jour en contexte Bruebach-Oberbergen à l'un ou l'autre de ces stades relève de la gageure tant notre corpus est réduit ; néanmoins, la présence des pastilles associées à des décors de frises de triangles suspendus (simples ou superposées) nous renvoie plutôt au stade moyen de l'Aisne, type « La Croix-Maigret ». Cette proposition, toute provisoire, s'accorde cependant bien avec ce que l'on peut déduire de la présence des décors de frises de triangles opposés et/ou de méandres anguleux observés dans les fosses 1 et 8 d'Entzheim et dans la fosse 7 de Bischoffsheim, ensembles 100 % occidentaux parmi les plus anciens de la région, et que l'on doit sans doute mettre en parallèle avec le stade récent du Bischheim occidental tel qu'il est représenté à Berry-au-Bac « Le Vieux-Tordoir » et sur une partie de la composante Bischheim de Chassey-le-Camp ou de Jonquières (fig. 9). Enfin, on a pu noter que les ensembles BORS les plus anciens étaient dépourvus de décors en damiers de carrés (JEUNESSE *et alii*, 2004). Ce décor n'apparaît que lors de la phase 2 définie par la sériation des ensembles BORS (*ibid.*, fig. 15 et 16) et se généralise lors des phases 3 et 4. Absent à Berry-au-Bac « Le Vieux-Tordoir », il apparaît à Givry, à Amigny-Rouy, à Crécy-sur-Serre et à Pont-de-Bonne (DELYE *et alii*, 2011), sites localisés à la limite nord de l'aire de répartition du Bischheim occidental (vallée de l'Oise, Hainaut et Hesbaye) et qui pourraient relever d'un stade final. Il est tentant de mettre ces ensembles en parallèle avec la phase 2/3 du BORS. La phase 4, caractérisée par la domination des décors incisés et en partie contemporaine du Michelsberg ancien du Rhin supérieur (MKII), n'est pas représentée à l'ouest. Le faciès rhénan du Bischheim occidental survivrait donc peu de temps à son homologue avant d'être à son tour remplacé par le Michelsberg.

L'ensemble mixte de Rosheim « Rittergass » offre aussi un intérêt certain par le fait qu'il témoigne de l'existence en Basse Alsace d'une courte phase de cohabitation entre les groupes indigènes et le Bischheim occidental. Le passage de l'un à l'autre de ces groupes culturels est sans doute moins abrupt que ce que les données jusqu'alors disponibles laissaient imaginer : à Rosheim « Rosenmeer », il ne s'agit que de rares tessons de style occidental en milieu Bruebach mais, à Rosheim « Rittergass », nous nous trouvons en présence d'un ensemble mixte plutôt équilibré qui témoigne probablement d'une réelle proximité entre les deux groupes. Il n'en demeure pas moins que cette phase de cohabitation, probablement très courte, n'a donné lieu à aucun style synchrétique et que l'influence du Bruebach-Oberbergen sur le style du BORS est demeurée inexistante. Des épisodes de transition du même type entre un groupe « indigène » et un groupe exogène en expansion, sont assez bien documentés en Basse Alsace, région dont l'histoire au 5^{ème} et au 4^{ème} millénaire est scandée par de nombreuses ruptures. On pense notamment à la fin du BORS et à l'installation du

Michelsberg ancien du Rhin supérieur, épisode décelable à travers une série d'ensembles mixtes où figure, aux côtés des bouteilles décorées et des petits vases à profil sinueux et fond plat de la phase 4 du BORS, toute la gamme des formes lisses du Michelsberg ancien : par exemple à Geisolsheim « Bruechel » (KOENIG, 1988), Lingolsheim « Ficht »/fosse 3 (LÜNING, 1968) ou Achenheim/fosse Janv. 1925 (*ibid.*). L'épisode suivant, qui voit la disparition de la composante BORS, peut être illustré par l'ensemble de Lingolsheim « Ficht »/fosse 2 (*ibid.*). Un processus en tous points identique a été décrit à propos du passage entre le Michelsberg moyen et le Munzingen récent, événement ayant généré lui aussi nombre d'ensembles mixtes en Basse Alsace (LEFRANC, 2001). L'ensemble de « Rittergass » offre donc une image plus conforme à ce que l'on connaissait déjà des épisodes de transition entre deux groupes culturels distincts.

CONCLUSION

L'ensemble mixte de Rosheim « Rittergass » est le premier ensemble mis au jour en Alsace qui témoigne, selon nous sans ambiguïté, de l'existence d'une courte phase de cohabitation entre le groupe indigène de Bruebach-Oberbergen et un Bischheim occidental en expansion vers l'est. Les premières manifestations du style occidental en Basse Alsace peuvent donc être datées des années 4300/4250 av. n.e. environ ; cette estimation repose sur les études dendrochronologiques réalisées sur le site d'Egolzwill 3 qui donnent des dates comprises entre 4282-4275 pour le Bruebach-Oberbergen ancien (DE CAPITANI, 2007). L'existence d'ensembles mixtes associant deux composantes culturelles bien distinctes au niveau de leurs productions céramiques s'accorde, dans ce cas précis comme dans le cas du passage entre BORS et Michelsberg ou entre Michelsberg et Munzingen, avec l'hypothèse diffusionniste impliquant des mouvements de groupes humains et pas uniquement des transferts d'idées ou d'influences stylistiques. Cette phase de coexistence entre les deux groupes, probablement très courte, n'a laissé aucune trace perceptible dans le style du Bischheim occidental qui s'est ensuite épanoui en Basse Alsace en gommant la tradition indigène. C'est donc bien sous le signe de la rupture qu'il faut envisager cet épisode de transition. Nous avons privilégié dans cette courte étude l'hypothèse d'un maintien du Bischheim occidental dans le Bassin parisien et d'un fonctionnement en réseau entre le nouveau pôle rhénan que constitue le BORS et la « région mère » ; il semble en effet que les styles respectifs des deux régions évoluent en parallèle jusqu'à la disparition du pôle occidental : le stade moyen du Bischheim occidental pourrait correspondre à l'horizon Bruebach-Oberbergen ancien, son stade récent à la phase 1 du BORS et enfin, un éventuel Bischheim occidental final pourrait être mis en parallèle avec la phase 2/3 du BORS. Cette construction chronologique est encore fragile, mais les enseignements que l'on peut retirer de l'ensemble de « Rittergass » et de sa composante occidentale plutôt « archaïque » semblent bien aller dans ce sens.

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLOUD G., 1979, *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, Paris, CNRS éd., 433 p. (2^{ème} suppl. à *Gallia Préhistoire*).
- BILLARD C., 1993, «Éléments sur le peuplement de la basse-vallée de la Seine à partir de l'étude de matériau de dragage», *Revue Archéologique de l'Ouest*, 10, p. 55-87.
- BLANCHET J.-C., BURNEZ L., 1984, «Le camp chasséen du Mont d'Huette à Jonquières (Oise). II: La céramique décorée», *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 217-242.
- BLANCHET J.-C., BOUCHAIN P., DECORMELLE A., 1984, «Le 'Camp de César' à Catenoy (Oise)», *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 173-204.
- DE CAPITANI A., 2007, «La céramique du site d'Egolzwill 3 (marais de Wauwil, canton de Lucerne, Suisse)», in: BESSE M. dir., *Sociétés néolithiques: des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques, Actes du 27^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Neuchâtel, 1-2 oct. 2005*, Lausanne, p. 207-213 (*Cahiers d'Archéologie Romande*, 108).
- DELYE E., GILSON S.-P., NOIRET P., 2011, «L'occupation Michelsberg de Pont-de-Bonne 'Rocher du Vieux-Château' (Modave, province de Liège, Belgique): présentation liminaire», in: BOSTYN F., MARTIAL E., PRAUD I. dir., *Le Néolithique du nord de la France dans son contexte européen: habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère, Actes du 29^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, 2-3 oct. 2009*, Amiens, p. 497-505 (*Revue Archéologique de Picardie*, N° spécial 28).
- DIECKMANN B., 1990, «Die Kulturgruppen Wauwil und Strassburg im Kaiserstuhlgebiet», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 6, p. 7-60.
- DUBOULOZ J., 1991, «Le village fortifié de Berry-au-Bac (Aisne) et sa signification pour la fin du Néolithique dans la France du nord», in: LICHARDUS J. dir., *Die Kupferzeit als historische Epoche, Symposium Saarbrücken und Otzenhausen, 6.-13.11.1988*, Bonn, R. Habelt, p. 421-440 (*Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, 55).
- DUBOULOZ J., LANCHON Y., 1997, «Cerny et Roessen en Bassin parisien», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., *La culture de Cerny: nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du colloque international de Nemours, Nemours, 9-11 mai 1997*, Nemours, éd. de l'A.P.R.A.I.F., p. 239-265 (*Mémoires du Musée de préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- DUBOULOZ J., LASSERRE M., LEBOLLOCH M.-A., 1984, «Éléments pour une chronologie relative des ensembles Roessen final, post-Roessen, Michelsberg, Chasséen dans le Bassin parisien», *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 111-124.
- JEUNESSE C., 1990, «Le groupe de Bruebach-Oberbergen et l'horizon épiroessénien dans le sud de la plaine du Rhin supérieur, le nord de la Suisse et le sud de la Haute Souabe», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la recherche Archéologique en Alsace*, 6, p. 81-114.
- JEUNESSE C., 1994, «Roessen III, Bruebach-Oberbergen et la fin du Néolithique Moyen dans le sud de la plaine du Rhin supérieur: cinq fouilles récentes dans la région d'Altkirch (Haut-Rhin)», *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 37, p. 5-28.
- JEUNESSE C., 1998, «Pour une origine occidentale de la culture de Michelsberg ?», in: BIEL J., SCHLICHTERLE H., STROBEL M., ZEEB A. dir., *Die Michelsberger Kultur und ihre Randgebiete: Probleme der Entstehung, Chronologie und des Siedlungswesens, Kolloquium Hemmenhofen, 21-23.2.1997*, Stuttgart, K. Theiss, p. 29-45 (*Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg*, 43).
- JEUNESSE C., LEFRANC P., KUHNLE G., MAUVILLY M., 1998, «Les sites d'habitat de Rosheim 'Rosenmeer' et de Rosheim 'Hexensul' (Bas-Rhin) et la relation entre les groupes de Bruebach-Oberbergen et Entzheim en Basse Alsace», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 14, p. 107-133.
- JEUNESSE C., LEFRANC P., DENAIRE A., 2004, *Groupe de Bischheim, origine du Michelsberg, genèse du groupe d'Entzheim: la transition entre le Néolithique moyen et le Néolithique ancien dans les régions rhénanes*, Zimmersheim, Ass. pour la Promotion de la recherche archéologique en Alsace, 280 p. (*Cahiers de l'A.P.R.A.A.*, 18/19).
- KOENIG M.-P., 1988, «Un site de la transition Néolithique moyen-récent découvert à Geispolsheim», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 4, p. 39-48.
- LEFRANC P., 2001, «L'habitat Néolithique Moyen et Récent de Holtzheim 'Altmatt' / Zone d'Activités Économiques-Phase 3, Bas-Rhin, Fouilles 2000 et 2001», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 17, p. 107-134.
- LEFRANC P., 2011a, *Duntzenheim 'Frauenabwand': une enceinte cérémonielle de la seconde moitié du 5^e millénaire avant notre ère et des occupations du Néolithique récent et de La Tène ancienne*, Rapport d'opération de fouille archéologique, Inrap Grand-Est sud, sept. 2011, 260 p.
- LEFRANC P., 2011b, «Deux enceintes de type 'Rosheim' de la seconde moitié du V^e millénaire à Entzheim 'Les Terres de la Chapelle' et Duntzenheim 'Frauenabwand' (Bas-Rhin): premiers résultats», in: DENAIRE A., JEUNESSE C., LEFRANC P. dir., *Enceintes et nécropoles du 5^{ème} millénaire dans le sud de la plaine du Rhin supérieur, Actes de la table ronde internationale de Strasbourg, 2 juin 2010*, Strasbourg, Univ. de Strasbourg, p. 85-102 (*Rhin Meuse Moselle*, 5).
- LEFRANC P., JEUNESSE C., 2001, «L'habitat Néolithique moyen, groupe de Bruebach-Oberbergen et groupe d'Entzheim, et récent, Munzingen, d'Ensisheim 'THK'», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 17, p. 69-89.
- LEFRANC P., MAUVILLY M., ARBOGAST R.-M., LATRON F., 1997, «Un établissement du Roessen III et du groupe de Bruebach-Oberbergen à Wittenheim 'Rue de la forêt' (Haut-Rhin)», *Cahiers de l'Ass. pour la promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 13, p. 85-117.
- LEFRANC P., DENAIRE A., BOËS É., ARBOGAST R.-M., BILLOIN D., 2011, «L'habitat Néolithique récent de Geispolsheim 'Forlen' (Bas-Rhin): contribution à la périodisation de la culture de Munzingen et à l'étude de ses relations avec les cultures du Plateau suisse et du lac de Constance», *R.A.E.*, t. 60-2011, p. 45-82.
- LÜNING J., 1968, «Die Michelsberger Kultur: ihre Funde in Zeitlicher und räumlicher Gliederung», *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 48, p. 1-350.

- MICHEL J., TABARY-PICAVET D., 1979, «La Bosse de l'Tombe à Givry (Hainaut): tumulus protohistorique et occupation épi-Roessen», *Bull. de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 90, p. 5-83.
- NAZE G., 1989, «Le site d'habitat post-Roessen d'Amigny-Rouy 'La Bretagne' (Aisne): bilan des sauvetages effectués de 1986 à 1988», *Revue Archéologique de Picardie*, p. 27-42.
- NAZE G., 2004, «Les composantes Cerny et Bischheim occidental de l'enceinte de Crécy-sur-Serre (Aisne)», in: JEUNESSE C., LEFRANC P., DENAIRE A., 2004, *Groupe de Bischheim, origine du Michelsberg, genèse du groupe d'Entzheim: la transition entre le Néolithique moyen et le Néolithique ancien dans les régions rhénanes*, Zimmersheim, Ass. pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, p. 243-250 (*Cahiers de l'A.P.R.A.A.*, 18/19).
- SCHMITT G., 1974, «La transition entre le Néolithique moyen et le Néolithique final en Basse Alsace», *R.A.E.*, t. 25, fasc. 3-4, p. 277-364.
- SEIDEL U., JEUNESSE C., 2000, «À propos d'un tesson du Néolithique récent de la vallée du Neckar: la technique du bouton au repoussé et la question de la diffusion du Michelsberg», *Bull. de la Société Préhistorique Française*, 97, p. 229-237.
- THEVENOT J.-P. 2005, *Le camp de Chassey: Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire: les niveaux néolithiques du rempart de 'la Redoute'*, 464 p. (22^{ème} suppl. à la *R.A.E.*).
- VOEGLIN C., JEUNESSE C., MAUVILLY M., 1990, «L'habitat épi-roessénien de Bruebach-Rixheimerboden», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 6, p. 61-80.
- WENDLING F., SAINTY J., THÉVENIN A., JEUNESSE C., 1974, «Un nouveau site du groupe de Lingolsheim et découvertes diverses à Vendenheim», *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 18, p. 5-11.